

**RUSSIE**

Messenger de la Société russe de la Croix-Rouge (hebdomadaire) 1893. nos 23 à 36 — St-Petersbourg, 4° (en langue russe).

**SUÈDE**

Tidskrift i Militär Hälsovård utgifven af Svenska Militärläkare-Föreningen (trimestriel). Abertoude Argangen, 3 Häftet, 1893. — Stockholm, 8°.

**SUISSE**

Schweizerischer Samariterbund. Jahresbericht für 1892-93. Mit zwei Beilagen. — Bern, 8°, 84 et 10 p.

Unter dem rothen Kreuze. Offizielles Organ des schweiz. Militär-sanitäts-Vereines und des Samariterbundes (bi-mensuel). 1<sup>re</sup> année, 1893, nos 12 à 18. — Bern, fol.

**ALLEMAGNE****M. DE BËTTICHER**

Nous venons réparer une inadvertance regrettable, en annonçant le décès de l'un des membres les plus anciens et les plus zélés du Comité central allemand. Nous aurions dû déjà en instruire nos lecteurs par le *Bulletin* de juillet dernier. Nous le faisons aujourd'hui, tardivement, en reproduisant l'avis suivant inséré dans le n° 5 du *Kriegerheil* :

« Le Comité central soussigné vient d'éprouver une perte cruelle en la personne du Directeur ministériel de Bëtticher, son second vice-président.

« Membre du Comité central depuis 1870 jusqu'à sa mort, il a fait preuve pendant toute cette période d'un dévouement constant, dans les œuvres de la paix comme dans celle de la guerre, se montrant toujours un conseiller compétent, un auxiliaire fidèle, et un infatigable collaborateur dans tous les devoirs et tous les travaux que les sociétés de la Croix-Rouge ont pour but d'accomplir.

« Sa mémoire sera toujours associée à un sentiment de profonde

gratitude pour les loyaux et précieux services qu'il a rendus au Comité central.

« Berlin, mai 1893.

« *Le Comité central des Sociétés allemandes et de l'Association prussienne de secours aux soldats blessés.*

« OTTO, prince DE STOLBERG. »

« B. DE KNESEBECK. »

#### LA CROIX-ROUGE ET LE DEVOIR SOCIAL

Notre dernier *Bulletin* mentionnait<sup>1</sup> la conférence faite par le Dr Ehlers, de Francfort, à l'assemblée générale de la Société patriotique des Dames. Aujourd'hui nous sommes en mesure de donner une analyse de cette intéressante étude<sup>2</sup>.

L'auteur insiste, au début, sur l'importance toujours grandissante de la question sociale, dont la solution devient chaque jour plus urgente et préoccupe toujours un plus grand nombre d'esprits; c'est pour ainsi dire le miroir où convergent et se reflètent toutes les questions et tous les devoirs.

A l'égard de cette tâche complexe, l'activité de la Croix-Rouge a une valeur incontestable; la réalisation de l'idée qu'elle représente est l'un des plus grands triomphes de l'esprit du Christ. La Convention de Genève, signée d'abord par quelques Etats seulement, finit par conquérir le monde, et fit inscrire dans le droit international ce qui n'était jusque-là qu'une maxime accidentellement pratiquée par des belligérants plus humains que d'autres.

La Croix-Rouge ne se perd pas dans des considérations philosophiques, mais, se rappelant que la menace d'une guerre plane toujours au-dessus des nations, à une distance variable suivant les époques, elle déploie partout son étendard de neutralité et de miséricorde; laissant à d'autres le soin de rendre la guerre plus humaine et d'en limiter la durée, elle se prépare sans cesse à en atténuer les tristes résultats. Même en temps de paix, son activité s'exerce à procurer des soins et des secours aux malades, et c'est

<sup>1</sup> Page 71.

<sup>2</sup> Voy. aux *Ouvrages reçus*.